

LES PERSONNAGES

CLAUDE GASSIO :

La cinquantaine. Directeur des éditions « Davenir », père de Vincent. Depuis son divorce douloureux, il y a 14 ans, il n'a jamais revu son fils.

VINCENT GASSIO :

Etudiant en fac de lettres à bordeaux. Il vit avec Mathilde jeune infirmière. Vincent a beaucoup souffert de l'absence de son père.

THOMAS FERTIN :

Voisin de Claude. Professeur d'anglais. Gay, d'une nature franche et spontanée, il travaille également comme traducteur aux éditions « Davenir ».

« Un être se définit par les mots qu'il cache »

Stefan ZWEIG

SCENE 1

Nous sommes chez Claude Gassio, fondateur des Editions « Davenir » à Toulouse, le samedi 2 décembre 2000 vers 21 heures. On découvre dans la pénombre l'intérieur d'un pavillon cosu comprenant d'un côté, une cuisine à l'américaine avec une véranda qui donne sur un jardin, et de l'autre un salon bibliothèque décoré avec une collection d'anciennes affiches de music-hall. Il fait nuit, on entend la pluie battre sur les vitres de la véranda, des éclairs illuminent le ciel.

Soudain une silhouette apparaît derrière la véranda, puis ouvre la porte d'entrée. Il s'agit de Claude Gassio, les bras chargés de sacs de supermarché. Dans l'obscurité, il claque la porte négligemment, pose ses paquets sur le plan de travail de la cuisine puis il allume la lumière du couloir, enlève son manteau trempé. A ce moment, le téléphone sonne, il revient en courant pour répondre, mais la sonnerie s'interrompt avant qu'il ne décroche. Il attend quelques secondes près du téléphone dans la pénombre puis va en cuisine, allume la lumière, enfle un tablier de cuisine humoristique, se met à défaire ses paquets et commence les préparatifs du dîner tout en grignotant un bout de fromage.

CLAUDE : (*Enthousiaste.*)

— Bon alors... (*Il feuillette un livre de cuisine et lit une recette.*)... Ah voilà ! « Dinde à la mexicaine » : mettre la dinde avec les oignons dans une grande cocotte pouvant contenir tous les morceaux en une seule couche, quand le mélange est bien chaud, retournez-les, couvrez et mettez au four cinquante minutes, la couleur doit rester légère et croustillante... (*Pour lui.*) la couleur doit rester légère et croustillante ? Pff ! Original !

Le téléphone sonne à nouveau. Claude décroche.

CLAUDE :

— Oui allô ! Fred, dis-moi, c'est toi qui viens d'appeler ?... Ah bon ça y est, tu as réussi à joindre Lambert ?... Qu'est-ce qu'il en pense ? *(Tout en continuant à cuisiner, son téléphone coincé contre son épaule, il met le plat dans le four et règle le Thermostat.)* Voilà, allez dore bien ma cocotte !

(Il se frotte les mains avec un sourire satisfait.) C'est pas à toi que je disais ça... mais non, je t'assure qu'il n'y a personne, je parle tout seul !... Oui tu as raison je vieillis !... Une dinde... non avec des oignons !... Bon alors tu disais ?... Ah oui Lambert, mais je ne lui demande pas d'être un génie ! Le problème avec lui, c'est que l'imagination, il l'a reçue en kit, et il a toujours pas retrouvé la notice... non, je suis désolé quand on n'est plus foutu d'aligner deux mots, on change de métier ! Et oui, c'est la loi du plus fort ! De toute façon, il n'a pas le choix, ça fait des années, qu'il n'a pas écrit quelque chose de valable...

Il ne sera pas le premier à utiliser un nègre ! Y a pas de honte à ça, d'ailleurs heureusement qu'ils sont là, parce qu'il en reste pas beaucoup des authentiques génies littéraires !... Il devrait même me remercier de lui avoir déniché ce Fontanel ! Un vrai petit génie, celui-là ! Il fera un nègre remarquable !... Mais je peux te dire que je ne vais pas me laisser impressionner par un petit merdeux !... Ah ça non, et puis quoi encore, tu t'imagines tout l'investissement pour la pub, tout ça pour un jeune fou qui, par hasard, a écrit un chef d'œuvre une fois dans sa vie ! Non merci, j'ai pas envie de jouer au bon samaritain, les enjeux sont trop lourds !... Puis, surtout n'oublie pas que Lambert est encore sous contrat chez nous jusqu'à l'année prochaine ! Si on veut enfin gagner le jackpot, c'est

maintenant où jamais !... Une bonne promo, quelques couvertures de magazines, deux ou trois dédicaces, une émission de télé, et le tour est joué !

Lambert sera parfait ! Je te fais confiance pour trouver les mots justes pour le convaincre ! Je lui laisse le week-end pour réfléchir, on verra ça lundi matin... mais pas un jour de plus, tu peux lui dire !... Bon, écoute mon vieux, faut que je te laisse, sinon ça ne sera jamais prêt tout à l'heure !... Minuit ! Il paraît que ça porte la poisse de le fêter un jour en avance, comme ça, ça ira ! Mais promets-moi qu'on ne parlera plus de boulot ! Promis ?... D'accord, à tout à l'heure... tu as bien noté l'adresse ?... *(Soudain à travers la véranda on voit une ombre se profiler lentement.)* Une fois que tu es sur l'autoroute, c'est la deuxième sortie ! Ah, n'oublie pas de passer prendre les Charpentier et le gâteau, c'est sur ton chemin !... OK je te remercie, à plus tard !... Oui c'est ça... *(Pressé.)* écoute, il faut vraiment que j'te laisse... il y a de l'orage on va être coupé !...

Il raccroche brusquement, se sert un verre de vin tout en continuant les préparatifs pour sa soirée. On entend le clocher du village sonner 22 heures. Il allume la radio, la musique emplit l'appartement.

CLAUDE : *(S'activant.)*

— Déjà, oh là là, je suis carrément à la bourre !

Claude retourne à nouveau à la cuisine préparer le repas puis soudain on sonne à la porte.

SCENE 2

CLAUDE : (*Continuant ses préparatifs.*)

— C'est ouvert ! (*on sonne à nouveau.*) Entre ! C'est ouvert !... Il est sourd ou quoi ! (*Claude va éteindre la radio et ouvre la porte.*) Ben alors qu'est-ce que tu... fous... ?

Dans la pénombre, il se retrouve nez à nez avec un jeune homme, à l'allure sportive, il porte une veste trempée. Ses cheveux sont mouillés... Il semble mal à l'aise.

CLAUDE : (*Surpris.*)

— Oh !

LE JEUNE HOMME : (*Timidement.*)

— Bonsoir.

Silence...

CLAUDE : (*Troublé.*)

— Oui bonsoir, excusez-moi c'est à dire que j'attendais un ami ! Enfin bref... je peux vous aider ?

Le jeune homme ne répond pas et reste immobile dans la pénombre.

LE JEUNE HOMME :

— Tu ne me reconnais pas ? (*S'avançant.*) C'est moi !

CLAUDE : (*Déconcerté.*)

— Vincent !... (*Silence.*)... C'est... pas... possible ! (*Claude reste immobile de stupéfaction.*) Mais qu'est ce que tu fais là ?...

Silence... Vincent ne bouge pas.

CLAUDE :

— Entre !... Tu ne vas pas rester comme ça sous la pluie !

Vincent ne bouge toujours pas.

CLAUDE : *(Lui faisant signe d'entrer.)*

Entre je t'en prie. *(Il le fait entrer, ferme la porte et reste adossé à la porte.)* Si je m'attendais à te voir !

(Le dévisageant de la tête aux pieds.) Rien de grave ?

VINCENT :

— Non !

CLAUDE :

— Quoi non ?

VINCENT :

— Ca va !

CLAUDE : *(Soupirant.)*

— Oh, tu m'as foutu la trouille !

Silence...

CLAUDE : *(Essayant de détendre l'atmosphère.)*

— Ca alors ! Si on m'avait dit que tu serais là ce soir ! Je ne l'aurais jamais cru !

VINCENT :

— J'imagine !

CLAUDE : *(Troublé.)*

— Je... je voulais dire que je m'attendais pas à te voir, précisément ce soir !

Vincent reste immobile dans l'entrée.

CLAUDE :

— Ben tu vas pas rester là !... Planté comme ça ! Je sais pas moi, assieds-toi ! Donne-moi au moins ta veste !

Vincent ne répond pas.

CLAUDE :

— Tu veux boire quelque chose ?

VINCENT :

— Non...

CLAUDE :

— Tu es sûr ?

VINCENT :

— Ca va... Merci.

CLAUDE :

— Bon comme tu veux, enfin moi, si ça ne t'ennuie pas je me sers un petit verre !

Il va en cuisine se servir un verre de vin. Un temps...

CLAUDE :

— Il pleut comme vache qui pisse ! Enfin c'est de saison, c'est comme tout on s'y habitue ?

VINCENT : (*Du bout des lèvres.*)

— Pas vraiment !...

CLAUDE :

— En fin de compte, la pluie moi ça me détend ! Pas toi ? (*Vincent ne répond pas.*) J'ai toujours adoré ça !... Souvent je m'assois sous la véranda...